

Un lieu qui porte la création

Marie-Michèle Plante

Volume 57, numéro 2 (198), août–novembre 2020

Pleins feux sur l'art

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93546ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Plante, M.-M. (2020). Un lieu qui porte la création. *Magazine Gaspésie*, 57(2), 39–40.



UN LIEU QUI PORTE LA CRÉATION

Quelque part entre Gaspé et Percé se dresse une grande maison bleue égaillée de jaune. L'île Bonaventure et le rocher Percé trônent au loin, comme déposés sur l'horizon. Tout près de la résidence, un bâtiment vitré est orienté vers la mer. Derrière sa grande porte se cache un atelier d'artiste où les traces de peinture sont les fragments de souvenirs d'œuvres à imaginer. Ce bâtiment a d'abord été le magasin général du capitaine Duncan, ensuite l'atelier du peintre Owen Chicoine, puis celui de l'artiste Françoise Reid et finalement, le mien. Histoire d'un lieu qui porte la création..

Marie-Michèle Plante

Propriétaire de la maison et artiste

Owen Chicoine est né le 4 juillet 1916 à Belle-Anse où il grandit. Toute son œuvre est empreinte de sa Gaspésie natale. La vibrance de sa palette et de ses formes est l'écho du paysage qui se dresse sous mes yeux chaque jour depuis que j'y habite, comme c'est le cas pour la toile *Marine rouge* (1967). Cette dernière capte exactement l'éclat de la lumière et son mouvement, elle transcende les presque 60 ans

qui ont passé depuis sa création. « Les tableaux d'Owen Chicoine, je les ai tous les jours devant les yeux au lever, tous les soirs au coucher. »¹ a écrit la journaliste et autrice Evelyn Dumas, native de Saint-Georges-de-Malbaie. Des années plus tard, je retrouve toujours quelque chose de complètement actuel dans l'œuvre de Chicoine, une intensité dans la touche et une tourmente dans le mouvement qui n'ont pas d'âge.

« Owen peint dès l'aube, dans la tranquillité des matins. En fin d'après-midi, c'est la détente; des visiteurs s'attardent jusque tard en soirée. »² Cet atelier lui sert alors qu'il connaît une période particulièrement prolifique dans les années 1960. Il y tient également la galerie Moul't Baies où il expose.

Cette maison et cet atelier sont ensuite le lieu de création et de diffusion de l'artiste Françoise Reid qui y passe ses étés pendant les



Owen Chicoine, *Marine rouge*, huile sur aggloméré, 61 x 73,5 cm, 1967.
Collection Musée de la Gaspésie. Don de l'artiste

Bien que complètement différentes et uniques, les œuvres des artistes qui ont habité ou qui fréquentent maintenant l'atelier partagent une certaine unité. Je constate que la force du lieu imprègne complètement la création qui s'y fait. Je trouve important d'honorer cette mémoire. J'aime l'idée que le lieu que j'habite voyage dans les yeux des artistes qui y passent. Plus que seulement la création, l'idée de la résidence d'artistes prend ici son sens dans la rencontre. La rencontre avec le territoire, l'histoire, la culture, l'œuvre d'Owen Chicoine, les gens, la peinture de Françoise Reid, la lumière et le terreau fertile qu'est la côte gaspésienne. J'ai la chance et le privilège d'habiter ce lieu magnifique et je continuerai à le partager au profit de la création. J'aurai d'ailleurs le plaisir de recevoir les artistes de la Biennale de Barachois In Situ lors de la prochaine édition.

Remerciements à Louise et Marc Chicoine, Pascale Gagnon et Françoise Reid

Notes

1. Owen Chicoine, Gaspé, Musée de la Gaspésie, 1990, p. 23.
2. *Ibid.*, p. 8.

20 dernières années. Peintre etoureuse des couleurs issues de ce paysage grandiose, elle y tient une galerie d'art, la Gal Reid'Art, de 2003 à 2009. L'ancien atelier d'Owen Chicoine lui sert également de lieu de création alors que la partie arrière reçoit des expositions

comme celle de Nadia Aït-Saïd qui y a été présentée.

UNE VOCATION QUI SE POURSUIT

C'est sans connaître ce prélude que je visite la maison datant de 1864 au printemps 2019. Je pousse la lourde porte qui mène à l'atelier et tout se met à faire sens. Il y a quelque chose qui me happe dans le paysage autant que dans le lieu, une intensité que je retrouverai plus tard dans l'œuvre de Chicoine. Ce n'est pas ce que je cherchais au départ, mais c'est maintenant une évidence : le projet que je chéris depuis plusieurs années d'ouvrir un lieu de création et de rencontres pour inspirer et accueillir des artistes prendra forme.

J'y emménage à l'été. J'ai le plaisir de recevoir une première artiste l'hiver suivant. La peintre Josiane Lanthier passe quelques semaines à préparer son exposition solo qui sera présentée à Montréal. Elle me parle beaucoup de la lumière et des couleurs du ciel qui animeront ses œuvres. Son périple lui permet de faire des rencontres qui l'inciteront certainement à revenir et à exposer ici. Sa présence me confirme que la vocation artistique de la maison doit être conservée.



Owen Chicoine dans l'atelier, années 1960.
Collection famille Chicoine



La peintre Josiane Lanthier en résidence, 2020.
Collection Marie-Michèle Plante